

PSALMODIE
DE
L'ÉGLISE DES FRERES
OU
RECUEIL
DE
CANTIQUES SPIRITUELS.

La plupart traduits de l'allemand.

TROISIEME ÉDITION.

A BASLE,

chez EMANUEL TOURNEISEN, 1785.

L'ÉTERNEL est mon Cantique, Ps. 118, 14.

Que la Parole de CHRIST habite en vous abondamment, en toute sagesse. Enseignez-vous & vous exhortez l'un l'autre, par des Pseaumes, des Hymnes & des Cantiques spirituels, avec grace; chantant de votre cœur au Seigneur. Col. 3, 16.

Ils chantent des Cantiques à CHRIST, comme à leur DIEU.

C'est le témoignage que Pline le jeune rend aux premiers Chrétiens, dans sa Lettre à l'Empereur Trajan, Liv. X, Lett. 97.





PRÉFACE

DE LA

PREMIERE ÉDITION.

À L'AGNEAU qui a été mis à mort, à Celui qui nous a rachetés & lavés de nos péchés par son Sang, & qui nous a faits Rois & Sacrificateurs à Dieu son Pere, à Lui soit louange, richesse, honneur, force & gloire, aux siècles des siècles. Apoc. 1, 6. & 5, 12. 13.

TEL est le sujet du Cantique nouveau de la Jérusalem céleste, de ses pécheurs rachetés qui sont devant son trône. Telle est la matière, dont leurs sacrés concerts font résonner les cieux, concerts auxquels les quatre *Etres vivans*, les vingt-quatre *Anciens*, & toutes les armées de l'Eternel, qui sont dans ces lieux très-hauts, joignent leur douce symphonie. D'un commun accord,

ils célèbrent les louanges du Fils unique de Dieu, le Rédempteur du genre humain, & celles de Dieu le Pere, qui nous a fait un don si inestimable, en la personne de son propre Fils, son Unique, son Bien-Aimé, pour nous racheter par son précieux Sang, & pour donner la vie éternelle à tous ceux qui croient en Lui.

Leur ravissante harmonie ne peut que produire de très-aimables échos dans les cœurs de leurs Freres, leurs compagnons de service, qui ont le témoignage de Jésus, & qui sont encore sur la terre; vû la liaison intime & indissoluble, qui se trouve entre le Chef & le Corps, & tous les Membres de ce corps réciproquement. Toute la différence qu'il y a entre eux, c'est que l'Eglise qui est assemblée devant son trone, & qui contempe son adorable Epoux face à face, est parvenue à la perfection & qu'elle a reçu des langues nouvelles & divines, pour pouvoir exprimer dignement ces matieres sublimes; au lieu que les troupeaux,

qui sont encore dans cette vallée de miseres, ne sont que bégayer, en chantant les Mérites éternels du Sang & de la Mort de Jésus; ce sont pour eux des Paroles ineffables.

Mais ils ne laissent pas d'être infiniment heureux déjà dès ici-bas. Le Saint Esprit, qui glorifie dans leur cœur l'Agneau de Dieu à la croix, leur donne aussi un avant-gout des puissances du siècle à venir, en leur faisant vivement sentir les merveilleux effets du Sang de l'Agneau, & en les mettant dans la jouissance des biens inestimables qui résultent de sa Rédemption éternelle, pour tous ceux qui fondent leur salut uniquement sur les mérites de ce Sang.

Comment donc feroit-il possible, que ceux qui ont été rendus participans de la vie éternelle, dans les Plaies de leur Rédempteur, gardassent le silence sur une matiere, qu'ils envisagent comme l'unique source & cause de la félicité indicible dont ils jouissent, & où la gloire de Dieu leur Sauveur est si fort intéressée? Comment feroit-il possible,

qu'après avoir trouvé le repos éternel de leurs ames, ils cachassent le chemin, qui les y a conduits, aux autres pauvres créatures leurs semblables, pour lesquelles, aussi-bien que pour eux, l'Agneau a répandu son Sang & donné sa Vie, & dont la plupart croupissent encore dans les ténèbres & l'ombre de la mort, esclaves du péché & de leurs convoitises, sans s'appercevoir seulement de leur esclavage? S'il y en a qui soient sensibles à leur état de misère, comme il y en a sans doute, ils se tourmentent misérablement par leurs propres efforts, pour secouer le joug insupportable de la corruption, pour briser leurs chaînes, pour opérer leur sanctification; & après s'être ainsi vainement tourmentés pendant bien des années, après avoir épuisé toutes leurs forces, & *dépensé toute leur substance*, (Luc. 8, 43.) ils ne se trouvent guere plus assurés de leur salut que les premiers; & voyant ainsi le peu de succès de leurs peines & de leurs travaux, ils sont réduits à ne savoir plus à quoi s'en tenir. Tristes effets des propres efforts! J'en appelle à l'expérience.

Seroit-il donc possible, que ceux qui connoissent le Sauveur, & qui sont entrés dans son repos, regardassent avec indifférence l'état de ces ames-là, qui pourtant sont rachetées à un si grand prix? La charité de Christ, qui les a aimés, eux qui étoient pour le moins aussi misérables que les autres, leur permettroit-elle de se taire? Pourroient-ils s'empêcher de leur déclarer, qu'ils ont part, aussi-bien qu'eux, à la miséricorde de ce tendre Ami des pauvres pécheurs; qu'ils doivent y avoir recours, quelque indignes qu'ils s'en trouvent; que leur misère même leur tient lieu de droit & de titres aux trésors de sa grace; qu'il aime & reçoit à bras ouverts les pécheurs les plus misérables, & que de tout tems tel a été son caractère. (*Luc. 7, 34. 50. 1. Tim. 1, 15. 16.*)

Depuis que Jésus, cet Agneau innocent & sans tache, s'est offert soi-même par l'Esprit éternel, & que son Sang a été répandu pour l'expiation des péchés de tout le genre humain, depuis lors, dis-je, si quelqu'un est esclave du péché & de la puis-

fance des ténèbres , ce n'est point qu'il soit abandonné à cette triste nécessité ; mais c'est qu'il ne connoit pas son Sauveur ; il ne connoit pas l'efficace de son Sang , qui emporte le péché , comme un fleuve emporte la fange qui s'y jette ; il n'a pas éprouvé les vertus de ses Plaies & de ses Meurtrissures , capables de guérir les maux les plus désespérés. En un mot , personne n'est esclave du péché , qu'en conséquence de son incrédulité. Il ne croit pas au Fils de Dieu. S'il croyoit en Lui , *le Fils l'affranchiroit , & il seroit vraiment libre.* (Jean 8, 36.)

S'ensuit-il de là , que ceux qui ont trouvé leur salut & la délivrance de la tyrannie du péché , dans le Sang de l'Agneau , aient de quoi se glorifier ? A Dieu ne plaise ! Ils sont si pénétrés du sentiment de leur profonde misère , de toute leur indignité , & de la grandeur de sa grace gratuite , que s'ils se glorifient , ce n'est que de la Croix de Jésus-Christ leur Sauveur. Ils sont si vivement convaincus , que c'est par pure grace & miséricorde qu'ils ont été sauvés , qu'ils ne se

regardent en effet que comme de pauvres pécheurs, comme de pauvres vermisseaux; mais ils ne se sentent pas moins les objets délicieux de l'amour du Pere, du Fils & du Saint Esprit, que si leurs innombrables miseres étoient autant d'attraits & de charmes.

Tel a été le bon-plaisir du Pere, de nous rendre acceptables & aimables en son Fils bien-aimé, qui nous a lavés de nos péchés par son Sang, revêtus des vêtements du salut, & couverts du manteau de la justice.

C'est de ces matieres ravissantes & délicieuses que régorgent les Cantiques que l'on donne ici au public. Ils sont, pour la plupart, traduits de l'allemand. L'excellence de leur sujet en fait tout le prix. L'on n'y trouvera ni délicatesse de stile, ni art de poésie; mais de la nourriture pour les ames affamées & altérées de la grace. (*)

(*) S'il advient, que de simples gens non-lettrés nous disent quelque chose de Christ moins proprement qu'il ne faut, ne

Ceux qui se sentent malades de cœur & d'ame, y trouveront indiqué, à leur grande consolation, le souverain Spécifique, qui guérit toutes les maladies, même les plus étranges & les plus inouïes.

Les personnes, qui sont les auteurs de ces Cantiques, ayant fait l'épreuve du Remède sur eux-mêmes, & expérimenté ses vertus admirables, ont pu en parler avec assurance, ne disant que ce qu'ils savoient, & ne rendant témoignage que de ce qu'ils avoient vu. Un tel témoignage ne peut qu'être authentique; & il fera infailliblement reconnu pour tel, de tous ceux qui, pour leur édification, recevront ces Cantiques avec sincérité & simplicité de cœur.

Nous souhaitons du fond de notre ame, que notre adorable Sauveur y répande ses précieuses bénédictions, & qu'il fasse naître par le Saint Esprit, dans les cœurs de tous ceux qui chanteront ces Cantiques, le mê-

les rejettons pas dédaigneusement, pourvu qu'ils nous adressent au vrai CHRIST. *Calvin sur Jean 1, 45.*

me tendre sentiment de son amour éternel pour les misérables pécheurs, & les mêmes mouvemens de sa grace, dont il a pénétré les cœurs de ceux qui les ont composés.

Ils ne répondent sans doute pas également à l'état d'un chacun; mais cela n'empêche pas, qu'on ne puisse en faire usage avec bénédiction; pourvu que le cœur sente un vrai désir de parvenir à la jouissance du bonheur ineffable qui y est dépeint.

Il ne nous reste, qu'à adorer à jamais le Pere de notre Seigneur Jésus - Christ, de ce que, par un excès d'amour, il nous a donné, & manifesté dans nos cœurs, par le Saint Esprit, son Fils unique, *qui est le vrai Dieu sur toutes choses, béni éternellement, & qui est Lui-même la vie éternelle.* Nous Lui rendons grâces aux siècles des siècles, de ce qu'il nous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des Saints dans la lumière, en nous délivrant de la puissance des ténèbres, par le Sang, les Plaies & les Meurtrissures de son Fils bien-aimé. Nous le bénirons sans ces-

se, de ce qu'il nous a *élus & adoptés en Lui* avant la *fondation du monde*, pour être son peuple; & de ce qu'il a scélé notre élection par le Saint Esprit, qu'il nous a donné en *arrhes de la possession* acquise par le Sang de Jésus-Christ, son Fils.

Oui, fois béni, Pere éternel,
Pour ta bonté supreme;
Sois béni, tendre Immanuel,
Pour ta tendresse extreme;
Avec l'Esprit de vérité,
Dont la sainte lumiere
Nous explique par sa clarté
Un si profond mystere.

AVERTISSEMENT.

Dans cette nouvelle édition de nos Cantiques on trouvera ceux des éditions précédentes corrigés en plusieurs endroits, & par les changemens qu'on y a faits, on a tâché d'en rendre le sens & l'expression plus conformes au langage de l'Ecriture sainte, & la poésie un peu moins irrégulière, autant qu'on a pu le faire sans porter préjudice à l'onction & à la simplicité qui doit regner dans tout ce qui part du cœur, & qui doit aller au cœur.

On trouvera outre cela, dans cette nouvelle édition, un nombre considérable de Cantiques & de couplets détachés, traduits ou composés depuis l'édition précédente.

Quant à l'arrangement, on a suivi l'ordre adopté dans le Livre de Cantiques allemands de l'Eglise des Freres évangéliques, imprimé à Barby l'an 1778; on en a aussi conservé les titres, mais on s'est vu obligé d'en réduire quelquefois deux ou trois à un seul, faute de matieres pour les remplir séparément.

Au-dessus de chaque Cantique traduit, on trouve trois chiffres, au lieu que ceux qui ont été composés en françois n'en ont que deux. Le premier de ces chiffres indique l'ordre que ce Cantique tient dans ce Recueil; le second marque le numéro, sous lequel l'air de ce Cantique se trouve dans le Recueil des airs en notes imprimé en 1784, & qui se vend dans les Eglises de l'Unité. Le troisième chiffre, marqué d'un astérisque, est le numéro de ce Cantique dans le susdit Livre de Cantiques allemands; & comme tout ce qui en est traduit, se suit ici dans le même ordre que dans

l'allemand, on peut se passer d'une table en cette langue, pourvu qu'on observe les transpositions suivantes :

*Le Cantique allemand * 50, 4. se trouve ici No. 389, 3.*

-----	112.	-----	--	51. -
-----	114, 1. 2.	-----	--	50. -
-----	125, 4. 9.	-----	--	75. -
-----	126.	-----	--	58. -
-----	129.	-----	--	59. -
-----	130.	-----	--	57. -
-----	169.	-----	--	269. -
-----	243, 3.	-----	--	112. -
-----	258, 2.	-----	--	93. -
-----	331, 2.	-----	--	165, 4.
-----	363, 8.	-----	--	547.
-----	387, 6.	-----	--	556, 3.
-----	402.	-----	--	404, 5.
-----	502, 2.	-----	--	226.
-----	581, 9.	-----	--	251, 3.
-----	596.	-----	--	402.
-----	621.	-----	--	285.
-----	710, 5.	-----	--	316.
-----	810, 4.	-----	--	389, 4.
-----	988, 4. 5.	-----	--	386.
-----	1097, 2.	-----	--	423.
-----	1189.	-----	--	405, 5.
-----	1312, 1.	-----	--	45.
-----	1434.	-----	--	546.
-----	1557.	-----	--	529.

